

BASKET : Coupe Korac (3^e tour, match aller)

PTT Ankara - Pitch Cholet-Basket cet après-midi (16 h 30)

Stopper dès aujourd'hui la marche turque

Dans une capitale où est figé « le rêve de pierres » de son fondateur, Mustafa Kemal « Atatürk », c'est-à-dire « père de tous les Turcs » et de la république moderne, par d'innombrables monuments, les Choletais vont s'efforcer de poser, cet après-midi, la première pierre de leur qualification pour les poules de Korac.

ANKARA. — Chaleureusement accueillis par les responsables du club des PTT, les basketteurs de Cholet vont tout faire pour rapporter de leur premier passage en Turquie autre chose qu'un souvenir de carte postale. Il s'agit, pour eux, avec ou sans la participation de Tellis Franck, très incertain, de mettre un pied dans les prochaines poules de Korac. Une volonté d'autant plus affirmée que l'équipe locale sera privée de son meneur habituel, Békir. Ce dernier, d'origine bosniaque, n'est pas encore assimilé Turc aux yeux de la FIBA.

Le salut dans le jeu rapide

Le fait d'apprendre que Békir Begiragic n'était pas qualifié pour la Korac a redonné les Choletais dans leur volonté de

s'imposer ici, au match aller. « Il est hors de question d'imaginer seulement limiter la casse », a prévenu Laurent Buffard, au de se dire qu'on assurera la qualification au retour, en concédant seulement une dizaine de points.

Pour se qualifier et se préserver d'un éventuel pépin au retour chez nous, il faut conquérir dès aujourd'hui une marge de sécurité ». La philosophie du coach de CB s'appuie sur un certain nombre de réalités : formation locale diminuée par rapport à son profil du championnat turc, expérience débutante des PTT en compétition et surtout, profil de son opposant. « Il vaut mieux jouer Ankara que Cibérik : naturellement, il ne faut pas négliger les capacités des PTT, mais sur ce que je connais, c'est une équipe adroite à trois points, atypique, où les

grands shootent extérieur. Cela ne nous convient pas forcément. Cependant, comme ils jouent plutôt lentement, en imposant notre jeu rapide, nous aurons un bon coup à jouer ». Si cette option, basée sur une grosse présence aux rebonds du trio G'Baguidi, Coqueran, Bechetti ne marche pas, il restera toujours aux Choletais l'option « petits » défendant « extérieur » ce qui, selon Laurent Buffard « n'empêchera pas, non plus, de courir ». Une question reste en suspens : la participation de Franck. Là, on reste discret, du côté des responsables du club choletais, il ne serait en fait qu'en réserve, de peur d'interrompre brutalement sa convalescence.

Ankara sans Békir Begiragic

L'entraîneur des PTT, Erçüment Sunter, privé de son meneur de jeu habituel en championnat, prend les choses avec une décontraction probablement trompeuse. « Ce match, notre second à domicile en compétition européenne depuis la création du club, est évidemment important pour nous. Mais si nous

perdons, ce ne sera pas un drame ». Et de rappeler que les PTT n'ont qu'un budget minuscule en comparaison de ceux des grands clubs turcs comme Efes Pilsen ou Ülker Istanbul. « Un rapport de 1 à 6, mais qui ne nous a pas empêchés de finir la dernière saison régulière en tête, avant d'échouer à la troisième place du play-off ». De quoi rappeler quelque chose aux supporters de CB ! L'ex-international turc des années 75-78 souligne la force essentielle de sa formation : « Nous tirons notre force de notre esprit de groupe et de notre jeu collectif. Nous ne pouvons pas faire autre-

ment ». Une réflexion qui n'a pas échappé à Laurent Buffard, lequel a noté que, régulièrement, 6 à 7 joueurs participent à la marque. N'empêche que, malgré de prévisibles difficultés, rarement l'équipe de CB n'est apparue aussi déterminée à vaincre qu'ici, sur le lointain plateau anatolien. Une disposition d'esprit qui, sous l'influence de gagnieurs comme Demory et Hopson, ne demande qu'à se concrétiser, cet après-midi.

Pierre-Maurice BARBAUD

Cet après-midi à Ankara (Palais des Sports Atatürk), à 16.30 (heure française).

Les équipes

Cholet. — 4. Rigaudeau (1,99 m), 5. Demory (1,80 m), 8. Djurdjevic (2,08 m), 9. Franck (2,06 m), 10. Hopson (1,95 m), 11. John (1,93 m), 12. G'Baguidi (2,02 m), 13. Pastres (2 m), 14. Bechetti (2,05 m), 15. Coqueran (2,06 m). Entraîneur : L. Buffard.
PTT Ankara. — 5. Alp Bayramoglu (1,80 m), 6. Bülent Tacettit (2 m), 7. Ukuk Kacar (1,98 m),

8. Erol Pehlivan (1,92 m), 9. Kutay Kupusuz (1,98 m), 11. Murat Evluisoglu (1,92 m), 12. Cenk Duraklar (2,08 m), 13. Richard Coffey (1,89 m), 14. Alper Yelmez (1,87 m), 15. Victor Berejnoi (2,02 m). Entraîneur : E. Sunter.
Palais des Sports Atatürk, 16.30 heure française. Arbitrage de MM. Alessandro Teofili (Ital.) et Sreck Sedivy (Tch.).

Dennis Hopson découvre l'Europe

ANKARA. — Les spectateurs de la Meillerie ont pu le constater, Dennis Hopson se sent dans l'équipe choletaise comme un derviche tourneur au séminaire de Konya, proche de la capitale turque. Il n'est manifestement pas venu à CB pour amuser la galerie, avec son diplôme de champion NBA. Pitch Cholet, c'est son équipe, et son travail, c'est de la rendre la plus compétitive possible. Entre deux entraînements, il confesse son credo en CB.

« Moi, je me sens bien à Cholet. La ville n'est pas grande, mais tout ce qui se rapporte au basket est de belle dimension. Une salle et des supporters remarquables qui viennent aux rencontres que nous livrons, et une équipe qui est vraiment bonne ». Pour appuyer ses dires, il cite la réaction du groupe après la déconvenue de Gravelines. « Tous, nous voulions réagir, et conquérir la victoire devant le Racing. Pour ma part, je sais ce que l'on attend de moi : mettre à l'aise l'équipe dans son

basket. Mes coéquipiers le savent, et je fais le maximum dans ce sens. Je savais en arrivant à CB que, depuis pas mal de temps, l'équipe fait de bons parcours initiaux, promet beaucoup, mais qu'elle se rate aux moments décisifs. On ne veut plus connaître cette saison d'issue de ce genre ; moi, je suis là pour contribuer à sa réussite. C'est-à-dire décrocher quelque chose d'important, le titre, avec au passage, avant le play-off, la place en championnat d'Europe 95/96 ».

« La NBA, c'est le luxe »

L'ancien sociétaire des Bulls, « champion du Monde » en 91, avoue que sa découverte de la Korac lui a réservé de grosses surprises. « Tout est différent pour moi. Les pays, les voyages d'une journée, encore qu'en NBA, j'en ai fait pas mal. Mais passer de Chicago à Houston est moins dépayssant que de Paris à Ankara ! En NBA, en plus, nous étions habi-

tués au grand luxe ; la vie était différente, les habitudes tout autres. Cette nouvelle expérience est enrichissante ». Juste après la trêve, sa famille le rejoindra et il s'en réjouit.

Moins que quiconque, le fait d'affronter pour la première fois les représentants d'un pays qu'il avait jusque-là du mal à situer sur le globe terrestre, ne lui fait pas peur. Et puis, dans cette formation, si loin du Minnesota, il ne s'attendait guère à retrouver, comme en Université, à nouveau devant lui, Richard Coffey qu'il avait croisé dans la compétition du « Big 10 ». « Je n'ai rien oublié de sa façon de jouer. Il est costaud, mais je vais travailler à fond pour donner des ballons à l'intérieur à Cyr et à Bruno. Là, je suis sûr que Coffey ne sera pas en confiance, et on en profitera ». Un engagement total pour son club, des idées sur la façon de procéder, il n'y a pas à redire : Dennis Hopson s'est bel et bien glissé dans le rôle de nouveau leader de Cholet-Basket.

P.-M. B.



Dennis Hopson, champion NBA avec les Bulls en 1991

PTT Ankara - Cholet Basket (cet après-midi)

Avec des ambitions mesurées

Cholet Basket joue ce soir en Turquie un troisième tour de Korac important. Avec un seul Américain, le club maugeois va devoir jouer sur la pointe des pieds. Pour gagner, s'il le peut, mais au moins pour ne pas hypothéquer ses chances de qualification.

ANKARA (de notre envoyé spécial). — Le but de Cholet, selon Laurent Buffard, son entraîneur, « est de rentrer en poule de quatre en Coupe Korac pour permettre de jouer au rythme de deux matches par semaine ». C'est clair. Cela signifie que Cholet n'est pas venu en Turquie pour faire du tourisme, mais bel et bien pour y prendre une option sur la qualification. C'est-à-dire s'imposer ou, pour le moins, concéder une courte défaite qui serait effacée lors du match retour mercredi prochain dans les Mauges.

Avec un effectif au complet, on peut raisonnablement penser que cet objectif est dans les cordes du club du président Léger. Car même si l'on dispose de peu de renseignements sur le basket turc et encore moins sur cette équipe des PTT Ankara, il est dans la logique des choses de penser que le basket français lui est supérieur.

Cela dit sans vouloir faire de complexe de supériorité. Cholet Basket n'a pas pour habitude de négliger un adversaire, quel qu'il soit. Encore moins lorsque vous ne pouvez aligner qu'un seul Américain ?

Sans Tellis Frank

Car c'est sans doute avec le seul Dennis Hopson que Cholet jouera ce soir à Ankara. Chad Scott non qualifié et Tellis Franck non opérationnel - même si la décision de jouer lui appartient - il semble quasi certain que l'Américain, qui sera inscrit malgré tout sur la feuille de match, ne sera pas utilisé. « Ce qui im-

plique que l'on jouera avec les trois Français (lisez Coqueran, G'Baguidi et Becchetti) à l'intérieur. Et je dispose aussi de Djurdjevic qui sera, donc le dixième homme », continue Laurent Buffard.

« Sur ce que nous possédons comme renseignements sur Ankara, nous savons que cette équipe, pas maladroite en attaque, joue lentement. Ce qui signifie qu'il nous faudra prendre des rebonds pour ensuite alimenter

suffisamment l'équipe pour qu'elle joue vite », poursuit l'entraîneur choletais. Et si cela venait à échouer, il reste l'option - qui a si bien réussi samedi dernier contre le PSG-Racing - de jouer avec les extérieurs et d'espérer que leur adresse suffira.

C'est du moins ce qu'en pense Laurent Buffard. « Notre objectif est de gagner ici. Il est hors de question pour nous de limiter la casse. On ne peut se permettre d'attendre le match retour à la Mellerie. Un pépin est si vite arrivé ».

Ankara sans meneur

Pour le reste, et comme on connaît mal l'adversaire, il faudra plus ou moins improviser. C'est l'avis de Valéry Demory, le seul Choletais (avec Damien Pastres) à connaître un peu le basket turc puisqu'il a joué à deux reprises contre Efes Istanbul. « Ce n'est pas évident, avance ce dernier. Il nous faudra partir prudemment, pour voir. Ensuite, adopter la ou les tactiques susceptibles de gêner le plus possible les Turcs. On ne sait jamais, il est important pour nous de ne pas emballer le match d'entrée. On verra par la suite ».

Une chose est sûre, les Turcs vont être, eux aussi, handicapés. Le Bosnien Bekir, leur meneur de jeu, bien que naturalisé, n'a pas encore ses trois années FIBA et ne peut donc jouer en coupe Korac. Cela risque de désorganiser le jeu d'Ankara, même si d'autres individualités (voir par ailleurs) telles l'Américain Coffey et surtout le Russe Berejnoï, sont capables à elles seules de faire la différence.

C'est bien pourquoi Cholet, au-delà de ses légitimes ambitions, doit faire montre d'une grande prudence.

Bernard AUGUSTO.



En l'absence de Tellis Franck, Bruno Coqueran jouera un rôle important dans le dispositif de Laurent Buffard. Ses rebonds doivent se transformer en autant de munitions pour les contre-attaques choletaises.

COUPE KORAC (3^e TOUR-ALLER)

P.T.T. Ankara (Turquie) - Cholet

Grande prudence !

CHOLET. — C'est à une première que sera confronté Cholet-Basket cet après-midi (16 h 30) pour ce 3^e tour aller de la coupe Korac 1994-95. Jamais encore, en effet, au travers de leurs nombreux périls européens, les protégés de Michel Léger n'avaient trouvé de formation turque sur leur chemin. Ce sera donc chose faite aujourd'hui, avec cette manche initiale disputée sur le terrain des P.T.T. d'Ankara, un club qui, après s'être débarrassés des Ukrainiens de Donetsk, a bénéficié au second tour du forfait des Allemands de Bramsche, pour arriver sans encombre à ce stade de l'épreuve.

On voit déjà le sourire pointer aux lèvres de certains supporters choletais, mais sans doute est-ce aller un peu vite en besogne, les P.T.T. étant actuellement deuxième de leur championnat (5 victoires, 1 défaite). Un championnat dont le précédent vainqueur Efes Pilsen avait été un redoutable participant lors de la dernière poule des champions, ne s'inclinant qu'en quart de finale face à Barcelone.

C'est assez dire que le niveau du basket dans ce pays a singulièrement progressé et que l'équipe de l'entraîneur Erument Sunter, avec dans ses rangs des joueurs tels que Berejnoï (ex-C.S.K.A. Moscou) ou de l'Américain Coffey, risque d'être difficile à contrôler dans sa salle. D'autant qu'à l'instar de la Grèce, la Turquie présente la particularité de posséder dans son fief, l'une des ambiances les plus chaudes d'Europe pour ne pas dire plus !

« C'est vrai qu'on part un peu dans l'inconnu, précise Laurent Buffard, surtout avec un seul Américain. » C'est que Tellis Frank est encore au re-

pos, au moins jusqu'à la rencontre d'Antibes ce week-end, et son remplaçant, Chad Scott, n'est lui pas qualifié pour cette compétition. Il reste que Cholet, en s'imposant devant le Racing samedi, a prouvé toutes ses ressources morales dans l'adversité et avec l'expérience internationale qui est maintenant la sienne, on peut légitimement penser qu'il limitera au moins les dégâts dans quelques heures.

P.T.T. Ankara : 4. Begiragic, 5. Baiyramoglu, 6. Tacettit, 7. Kacar, 9. Kupusuz, 10. Evluoglu, 11. Duraklar, 12. Yelmar, 14. Coffey, 15. Berejnoï.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Demory, 8. Beaudinet, 9. Delorme, 10. Hopson, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 15. Coqueran.



Tellis ou pas Tellis ? En tout cas, Frank est parti en Turquie avec Cholet

COUPE KORAC : ANKARA - CHOLET

Une première en Turquie

ANGERS. — Pour ce troisième tour de la coupe Korac, les Choletais se voient proposer ce soir, une première, avec une rencontre en Turquie, un pays non encore visité depuis la campagne européenne engagée voici six saisons.

Les PTT d'Ankara, qui sont actuellement seconds en championnat ne paraissent pas un obstacle insurmontable, sur deux matches, pour la phalange des Mauges. C'est une formation qui a été remaniée à l'intersaison et qui paraît en difficulté dès que le rythme augmente.

Elle s'appuie essentiellement sur un duo d'étrangers composé de Berejnoï, ex-joueur du CSKA Moscou (33 ans 2,02 m) vice-champion du monde avec la Russie en Argentine et meilleur réalisateur des PTT, et de Coffey un rebondeur US gaucher. Avec Ragic un meneur d'origine bosniaque, Duraklar, et Evluoglu ils forment la base de l'équipe Turque qui compte également un international espoir, Yilmaz.

Les Turcs au premier tour ont éliminé Donetsk (89-73 en Ukraine et 81-74 à Ankara)

étant dispersés de second tour avec le forfait d'Osnabruck. Alors C.B. se méfiera. D'une part, de l'ambiance toujours chaude et parfois inhospitalière. Et d'autre part, des dérapages des saisons passées avec Ovar notamment, Uppsala et autre Pöpinster.

Cholet sera privé bien sûr de Chad Scott (il est tout de même du voyage) qui n'est pas qualifié pour les épreuves continentales. Mais Tellis Frank sera inscrit sur la feuille de match. Sa rentrée est programmée pour samedi à Antibes, mais il pourrait éventuellement être appelé à jouer dès ce soir, si les événements le commandaient. Un joker de luxe en quelque sorte. Le groupe est complété par l'espoir Dragan Djurdjevic.

L'ÉQUIPE : Rigaudeau, Demory, Frank, Hopson, John, G'Baguidi, Pastres, Djurdjevic, Bechtel, Coqueran.

● Coupe d'Europe des clubs messieurs, 3^e tour préliminaire, match aller : à Zagreb, KK Zagreb (Cro.) bat Antibes, 82-79 (44-35). A Strasbourg, Strasbourg et Bellinzona (Sui.), 72-72.

Basket (Coupe Korac) : PTT Ankara - Pitch Cholet demain

Berejnoï, la locomotive des PTT

Les PTT Ankara, qui affrontent demain dans leur salle les Choletais, ne font pas, à première vue, partie des clubs à haute réputation européenne ; pas plus que la Turquie n'émerge à la catégorie des grandes nations basket du vieux continent. Le basket y est cependant en nette progression comme l'atteste le parcours d'Efes Pilsen la saison passée en championnat d'Europe.

CHOLET. — Quelle est la valeur réelle de l'équipe d'Ankara qui les attend demain soir au Palais des Sports Atatürk ? Difficile de répondre à cette question ; les deux premiers tours préliminaires des Turcs ne peuvent guère éclairer la lanterne des Choletais. Leader de son championnat voilà quinze jours, après cinq journées, le club d'Ankara a abandonné cette position à son large vainqueur d'il y a huit jours, Ulker Spor d'Istanbul (82-61) qui affrontera lui-même le PSG Racing en Coupe Korac.

Les PTT profondément remaniés

De l'avis général, la forma-

tion de la capitale turque, profondément remaniée à l'intersaison (cinq départs, cinq arrivées), est moins performante que sa devancière. Un seul joueur autochtone a connu les honneurs d'une sélection nationale ; et encore s'agit-il du jeune Alper Yilmaz (19 ans, 1,97 m) qui a participé cette année au championnat d'Europe espoirs.

« Globalement, l'équipe est moins forte que celle de la saison passée », dit-on à Ankara. Elle joue lentement et défend moyennement sur la base d'un homme-à-homme pas très sûr et n'a plus de véritables tireurs ». Cette constatation est largement due à l'arrivée, dans

l'effectif de l'entraîneur Ercüment Sunter, de jeunes joueurs, sans trop d'expérience ; des garçons qui ont quelques difficultés à s'exprimer face à des joueurs rompus à la haute compétition, a fortiori de niveau européen.

Quelques membres des PTT sortent du lot. Il en est ainsi de Békir Bég Ragic (24 ans), meneur de jeu d'origine bosniaque (1). De Çenk Duraklar (24 ans), le costaud du cru, ou encore de Murat Evliyaoglu (25 ans), un meneur nouvellement arrivé auquel, selon nos sources « on refille le ballon quand l'équipe ne sait plus quoi en faire » (sic).

Deux leaders : Berejnoï et Coffey

Les deux leaders de l'adversaire en Korac des Choletais sont — et, ce n'est pas une surprise — l'Américain Richard Coffey et le Russe Victor Berejnoï. Richard Coffey, puissant rebondeur en dépit de son 1,99 m, est un gaucher qui, sous le maillot de l'Université du Minnesota, fut en 1990 le

meilleur rebondeur du « Big 10 » avec 10 prises par match. Cela lui valut d'être drafté par les Timberwolves et d'effectuer en 90-91 52 matches en NBA avec des stats minuscules (1,3 pt par match, 1,6 rebond) à sa sortie d'Université. Depuis, il a connu le sort des joueurs « bouche-trous » de sa catégorie. Il a succédé à Mitch Smith aux PTT Ankara.

La locomotive de l'équipe d'Ankara porte un nom : Victor Berejnoï, devenu Brejnoï là-bas. L'ex-joueur du CSKA Moscou, aujourd'hui âgé de 33 ans (2,02 m), possède de belles références. Vice-champion du monde avec l'URSS en Argentine en 90, battue par la « grande » Yougoslavie (92-75), il était considéré en 1991 comme membre à part entière du cinq majeur de l'équipe de Russie.

Vu les événements, il a, comme Gadachev et Bazarevitch, pris le parti d'aller faire apprécier son talent en Turquie. Il en est à sa quatrième saison aux PTT Ankara. Meilleur réalisateur de l'équipe, son influence est totale sur le jeu. Les agents du coin en disent le plus grand bien : « Solidement charpenté, c'est un joueur vigou-

reux, généreux, même s'il est un peu lent. Il aime à jouer face au panier comme centre, mais n'hésite pas à reculer au-delà de la ligne des 6,25 m pour tirer à trois points ».

Un pur produit de l'ex-école de basket russe, en somme. Les Choletais connaissent. Son influence sur le jeu et la dynamique des PTT Ankara sont telles que l'on dit sur place : « Si Berejnoï va bien, c'est toute l'équipe qui fonctionne bien ; dans le cas contraire, c'est également vrai ». Les joueurs choletais ont certainement eu l'occasion de s'en rendre compte en découvrant leurs adversaires de demain à la vidéo.

Pierre-Maurice BARBAUD

PTT ANKARA : Békir Bégiragic (1,90 m, 24 ans), Alp Baiyramoglu (1,80 m, 24 ans), Bülent Tacettit (2 m, 30 ans), Ufuk Kacar (1,98 m, 18 ans), Kutay Kupusuz (1,98 m, 20 ans), Murat Evliyaoglu (1,92 m, 25 ans), Çenk Duraklar (2,08 m, 24 ans), Alper Yilmaz (1,97 m, 19 ans), Richard Coffey (1,99 m, 28 ans), Victor Berejnoï (2,02 m, 33 ans), Erol Pehlivan (1,92 m, 28 ans). Entraîneur : Ercüment Sunter.



Soulagés par leur succès sur le Racing-PSG, Michel Léger et ses joueurs abattent une carte importante demain en Touraine

Echos

Ankara comme CB. — Comme la Pro A française, le championnat turc a vécu le week-end dernier sa septième journée. Vainqueurs 66-59 à Istanbul face à Galatasaray, avec notamment 20 pts de Coffey et 19 de Berejnoï, les PTT Ankara comptent 6 victoires et 1 défaite. Ils occupent la deuxième place en compagnie de Fenerbahçe et d'Efes Pilsen. Le leader invaincu est Ulker Gensink Istanbul, adversaire demain du PSG Racing, également en coupe Korac.

Avec Scott. — Même s'il ne peut-être qualifié pour la coupe Korac, Chad Scott a accompagné l'équipe choletaise en Turquie. Laurent Buffard estime que sa présence sera utile lors des deux entraînements programmés au palais des sports Atatürk. L'espoir de service est Dragan Djurdjevic. La délégation choletaise qui s'est envolée hier en fin d'après midi d'Orly devait arriver en milieu de nuit à Ankara après une escale à Istanbul.

Frank peut-être. — Tellis Frank figurera sur la feuille de match demain face à Ankara. Il ne sera sollicité que dans le cas où l'affaire tournerait mal pour CB, sa rentrée n'étant programmée que pour samedi à Antibes.

Les tombeurs de Donetsk. — Au premier tour de la coupe Korac, les PTT Ankara ont éliminé la formation ukrainienne de Donetsk (89-73 en Ukraine, 81-74 à Ankara). Au deuxième tour, les Turcs ont bénéficié du forfait des Allemands de Bramsche-Osnabruck. Pour la petite histoire, rappelons que Donetsk avait franchi le premier tour de la coupe Korac la saison dernière grâce au forfait de Gravelines !

L'adversaire

Atypique et pas maladroit

Actuel second du championnat turc, Ankara n'est pas un adversaire facile pour Cholet. Le club des PTT dispose d'une équipe atypique et pas maladroite du tout. A prendre au sérieux.

ANKARA (de notre envoyé spécial). — Troisièmes du dernier championnat national, les PTT Ankara ont décidé cette saison de tenter leur première aventure européenne. Entraîné par un ancien international, Ercument Surent, ce club turc est pratiquement inconnu en Europe. Il a bénéficié du forfait de l'équipe allemande de Bramsche au tour précédent et se trouve donc toujours en course sans pour autant que l'on ait une quelconque opinion de sa réelle valeur.

« **Attention**, tempère toutefois Laurent Buffard, **lorsque l'on sait que le Palo-orthésien McRae jouait dans ce pays l'an dernier, on s'aperçoit que le basket turc progresse** ».

Et si l'on ajoute à ce propos le fait qu'Ankara est actuellement second du championnat avec six victoires contre une seule défaite face à Ulkerspor, le leader (82-61), il est évident qu'il ne s'agit pas d'un adversaire à mésestimer. D'autant que son type de jeu — les grands s'excentrent pour tirer de loin alors que les petits donnent dans la pénétration — n'est pas vraiment

celui qui convient le mieux aux Choletais.

Berejnoï, le leader

Avec des joueurs comme Duraklar et Yilmaz, internationaux l'un et l'autre, les PTT Ankara disposent également d'étrangers performants. Le meneur bosniaque Bekir en est le patron incontestable. Son absence, pour regrettable qu'elle soit, fait les affaires de Cholet puisqu'il ne reste plus qu'un meneur, Bayiramoglu au club turc.

Il reste cependant les deux autres étrangers. L'Américain Coffey tout d'abord, un ailier-rebondeur dangereux et à surveiller de très près. Et, surtout, le Russe Victor Berejnoï. Malgré ses 33 ans, il est le leader incontestable de cette équipe. C'est sur lui que Ercument Surent compte pour « embêter » Cholet. Car ce dernier, fort discret quand on lui demande ce qu'il pense de son adversaire de ce soir, déclare avec malice « **qu'une courte victoire sera magnifique pour une première expérience face à un grand d'Europe et qu'une défaite ne serait pas une catastrophe** ».

Ce qui pourrait se traduire plus simplement par cette formule « **chacun s'attend à nous voir perdre, mais compter sur nous, si nous pouvons gagner, nous n'allons pas nous gêner** ». C'est tout à fait dans le style du personnage et c'est ce dont Cholet devra se méfier.

B. A.

En direct d'Ankara

FRANCK A 65 %. — Tellis Franck a participé à l'entraînement vigoureux des Choletais hier soir ; une séance à base de « jeu rapide », tel que Laurent Buffard voudrait le servir aux Postiers turcs. Franck, à son issue, a estimé qu'il était à 65 % de ses capacités, ce qui n'augure en rien de sa participation au match d'aujourd'hui.

BECHETTI GENE. —

Thierry Bechetti, lors de cette même séance, s'est fait une petite entorse à un métatarse du pied qui ne devrait pas empêcher le jeune joueur d'évoluer « poste haut », si son entraîneur le lui demande.

TORRENTS. — A partir de midi, heure locale, hier, la capitale a été noyée par de violentes averses qui ont transformé les rues basses de la ville, près du stade, en torrents où évoluaient difficilement les voitures, de l'eau à la hauteur des essieux.

VISITE. — En dépit des conditions atmosphériques, les dirigeants choletais ont été invités par leurs homologues des PTT, à une visite de la ville : une cité de contrastes avec ses quartiers californiens, ses rues en fort dénivelé, et ses quartiers populaires moyen-orientaux. Sans compter une visite à l'impressionnant mausolée du fondateur de la Turquie moderne, Kemal Atatürk.

En bref

ANTIBES - CB A 20 HEURES. — En l'absence de retransmission télévisée, le match Antibes-Cholet aura lieu à l'heure habituelle (20 heures), samedi prochain. La rencontre espoirs débutera à 17 h 30.

Cet après-midi (17 h 30), à Ankara

PTT ANKARA : 5 Alp Bayiramoglu (1,80 m - 24 ans) ; 6 Bulent Tacettit (2,00 m - 30 ans) ; 7 Ufuk Kacar (1,98 m - 18 ans) ; 8 Erol Pehlvan (1,92 m - 28 ans) ; 9 Kutay Kopusuz (1,98 m - 20 ans) ; 11 Murat Evlyiaoglu (1,99 m - 25 ans) ; 12 Cenk Duraklar (2,08 m - 24 ans) ; 13 + Richard Coffey (1,99 m - 28 ans, américain) ; 14 Alper Yilmaz (1,97 m - 19 ans) ; 15 Victor Berejnoï (2,02 m - 33 ans). Entraîneur : Ercument Sunter.

CHOLET BASKET : 4 Rigauddau ; 5 Demory ; 6 Djurdjevic ; 9 Frank ; 10 Hopson ; 11 John ; 12 G'Baguidi ; 13 Pastres ; 14 Becchetti ; 15 Coqueran. Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Téofili (Ita.) et Sedevy (Rép ; Tch.) ;

Sous les paniers

Ankara sous la pluie. — Arrivée dans la nuit de lundi à mardi, la délégation choletaise à découvert, mardi en fin de matinée, la capitale turque sous la pluie. Bonjour tristesse.

Une grande salle vieillotte. — Les PTT Ankara disposent d'une petite salle ne contenant que 2 000 personnes. Pour recevoir Cholet en Coupe Korac, la grande salle municipale a été requise. Cette construction vieillotte et banale permet de recevoir 5 000 chauds supporters turcs. Bonjour l'ambiance.

Alerte pour Becchetti. Petite frayeur, hier soir, au cours de l'entraînement, pour Thierry Becchetti. Dans le feu de l'action, il s'est occasionné une légère entorse au métacarpe du pied gauche. Cela ne devrait toutefois pas l'empêcher de tenir sa place ce soir.

BASKET : Coupe Korac (3^e tour, match aller)

PTT Ankara - Pitch Cholet : 89-96

Comme une lettre à la poste !

Les Choletais, en résistant nerveusement à l'énorme pression des supporters d'Ankara, peu nombreux mais terriblement bruyants, ont évité le gros piège qui leur était tendu. Ils ont dominé de bout en bout leur sujet pour s'imposer (89-96) ; ils se sont ainsi ouvert la porte des poules de coupe Korac.

ANKARA. — Voilà un succès que les Choletais sont allés chercher bien loin des Mauges et qui risque de valoir son pesant d'or dans l'optique de leur participation aux poules de coupe Korac, objectif minimal ouvrant sur d'autres perspectives. On ne peut imaginer que l'équipe volontaire en diable qui a maté le club turc chez lui, ne pourra pas confirmer au retour à La Meilleraie. Gagner de 7 points peut paraître mince,

mais le président Léger remarquait à juste titre : « *Finalement, le seul regret qu'on puisse avoir, c'est que cette rencontre ne se soit pas déroulée dans les poules ; beaucoup de clubs auraient risqué de s'y casser les dents* ».

Hopson-Rigaudeau duo de choc

Dûment prévenus des risques de ce match aller en Turquie,

dans une salle chauffée à blanc de manière spontanée par les supporters locaux, les joueurs de CB n'avaient pas l'intention de se brûler les ailes. Laurent Buffard avait d'ailleurs concocté une surprise de taille en alignant d'entrée de jeu un cinq dissuasif avec Franck et Coqueran à l'intérieur et Rigaudeau-Hopson à la baguette. Le volume des Choletais à l'intérieur, même avec un Tellis Franck loin de son meilleur niveau physique, était de nature à freiner les ardeurs de Berejnoi et Coffey. Restaient à Hopson-Rigaudeau la charge de mettre le feu dans la défense des PTT. « *On a fait un début de match sérieux, avec une bonne pression défensive, et surtout une très bonne adresse* ». L'entraîneur choletais pouvait se réjouir de la détermination de ses leaders d'attaque, partis pour enlever rapidement toute illusion à la formation locale, d'autant qu'elle commettait l'erreur de vouloir suivre CB sur un terrain qui n'est manifestement pas le sien : le jeu rapide. Mais il y a rapide et rapide. Là où les Choletais ajustaient leur jeu, les Turcs précipitaient leurs tirs, offrant autant d'occasions de contres à l'appétit des Hopson, Rigaudeau et John. A ce jeu, Dennis Hopson se régala, entraînant les Choletais vers le succès et les joueurs de Sunter à leur perte. Sur un nuage, Hopson réussit à peu près tout ce qu'il tenta : rebonds, interceptions en pagaille, et 24 points en 18 minutes ! Comme Antoine Rigaudeau, dans un registre plus sobre, était lui aussi en réussite, la formation de Laurent Buffard était partie pour une balade de santé en seconde période.

Un travers persistant

Le problème, c'est que les PTT Ankara surent exploiter au mieux l'habituel relâchement de CB auquel il manque décidément ce « *killing instinct* » pour éviter de gaspiller ses ef-

forts et s'assurer un confortable succès, bien avant l'heure. « *On arrive à se faire un peu peur en seconde mi-temps alors qu'il devrait ne plus y avoir de match ; la faute au relâchement défensif* », soulignait Laurent Buffard. Les joueurs de Sunter surent à merveille exploiter ces petites erreurs qui, cumulées, commencèrent à saper l'assurance choletaise acquise au prix de réels efforts. « *Il nous a manqués Bekir Begiragic ; avec lui, cela aurait été différent, car à ce moment-là, nous avions re-*

trouvé nos marques ». Ercüment Sunter relevait ainsi le déséquilibre des forces en présence. Cependant, les PTT où l'Américain Coffey et Murat profitaient des largesses choletaises pour balancer à trois points, étaient revenus sur les talons de CB. Trop près, au goût d'un impeccable Rigaudeau qui desserra l'étreinte. Pitch Cholet s'était fait un peu peur sur la fin, mais rien ne pouvait déstabiliser hier soir sa volonté de succès.

Pierre-Maurice BARBAUD

FICHE TECHNIQUE

PTT ANKARA : 89 (44).

46 % aux tirs, 79 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fp	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Ab.....	2	0/1	1/1	-	2	-	-	1	-	-	2	16'
Ev.....	3	1/4	0/2	-	3	-	-	1	-	-	1	31'
MURAT.....	20	5/10	2/4	1/2	4	-	1	-	-	5	1	35'
CENK.....	4	0/3	3/5	-	1	-	2	-	-	2	-	14'
COFFEY.....	29	3/8	3/13	4/4	3	3	4	-	1	2	3	40'
ALPER.....	13	1/1	5/7	-	3	1	-	2	-	2	2	24'
BEREJNOI.....	18	2/7	3/6	8/6	1	2	5	-	-	6	-	40'
Total.....	89	12/34	21/38	11/14	17	6	12	4	1	17	9	20'

PITCH CHOLET : 96 (55)

61 % de réussite aux tirs, 86 % aux lancers francs. Djurdjevic non entré en jeu. FAutes techniques à Hopson (21') et Pastres (29').

	Pts	T3	T2	Lf	Fp	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RGAUDEAU.....	34	4/5	9/11	4/5	3	2	4	2	-	-	6	38'
Demory.....	7	-	1/1	5/6	1	-	-	-	-	-	3	14'
FRANCK.....	6	0/1	3/6	-	3	2	2	-	1	4	3	30'
HOPSON.....	28	2/7	7/8	8/8	4	2	5	6	1	2	5	30'
JOHN.....	9	-	4/5	1/2	1	-	-	1	-	1	1	23'
G'Bagaké.....	4	-	2/3	-	2	-	2	-	-	-	-	7'
Pastres.....	2	0/2	1/2	-	4	-	-	-	-	3	1	17'
Scocchetti.....	2	-	1/2	-	-	1	1	-	-	1	-	10'
COQUERAN.....	4	0/1	2/5	-	3	3	6	-	1	3	-	33'
Total.....	96	8/15	30/43	18/21	21	10	20	9	3	14	20	20'

Arbitres : 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Teofilii (Italie) et Sedivy (Tché).

* En capitales, le cinq de départ. NE : non entré en jeu.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Tellis Franck a joué 30 minutes. Une reprise en doubleur avec six petits points... (Photo archives Hot Sports)

Le film du match

Au moment du coup d'envoi, après un vibrant hymne national chanté à capella, 3.000 supporters des PTT Ankara emplissent les gradins du Palais des Sports. A l'entre-deux, CB lance Rigau-
deau, Hopson, John, Coque-
ran et... Franck. Les PTT,
Murat, Cenk, Coffey, Alper,
Berejnoi.

18-26 (9^e minute) : CB s'est, dès le départ, bien installé dans le match. Rigau-
deau (3/3 à trois points), et Hopson profitant des lancers francs, des fautes qu'il provoque dans les rangs turcs, ont placé leur équipe sur orbite.

31-47 (15^e) : Alors que Berejnoi n'arrive pas encore à trouver le chemin du panier choletais, Dennis Hopson en fait voir de toutes les couleurs aux PTT, il y a du K.O. dans l'air.

44-55 (20^e) : Coffey et Berejnoi profitent de la sortie de Franck pour s'affirmer. CB gache un peu l'avantage acquis, mais préserve l'essentiel au repos.

57-65 (26^e) : Bien qu'ils continuent à arroser de loin sans grand discernement le panier choletais, et en aban-

donnant le rebond, les joueurs de Sunter repassent sous les dix points.

66-72 (29^e) : Après la technique d'Hopson (21^e) puis sa quatrième faute qui a entraîné son retrait (25^e). C'est au tour de Pastres d'en prendre une qui aurait dû revenir à son entraîneur ! Les Choletais n'arrivent pas à s'adapter à l'arbitrage et les PTT en profitent pour rester à portée.

80-83 (36^e) : Malgré le retour d'Hopson, longtemps sur le banc, et celui de Demory, les Choletais ont une fâcheuse tendance à oublier les joueurs turcs qui sortent pour tirer à l'extérieur, dont Coffey (2/2 à trois points). Temps mort de CB.

89-96 (40^e) : Dans un grand jour, Antoine Rigau-
deau est sorti du temps mort pour ajuster de neuf bons mètres le « triplé » qui soulage... Valéry Demory est allé chercher en infiltration les 2 lancer francs qui enlèvent la suppression dans les rangs de CB (80-88), 39^e. Repoussant les derniers assauts désordonnés des joueurs de Sunter, les Choletais verrouillent leur succès par Franck et Coqueran.

Ils ont dit

Michel LEGER (Président CB). — « Au repos, j'avais dit que ce n'était pas joué. Quant les Turcs sont revenus à coups de trois points, on n'en menait pas large, mais Rigau-
deau a tout de suite su écarter le danger. Maintenant, je dois avouer qu'il y a quinze jours que j'ai mon billet pour aller à Munich, assister au tirage au sort des poules... ».

Ercüment SUNTER (entraîneur d'Ankara). — « Cholet est trop fort pour nous, et je crois qu'il aura son mot à dire par la suite en Korac. Moi, j'ai toujours espéré, même quand on a été menés. Malheureusement, nos sélections de tir n'ont pas été bonnes. Là, nous n'avons pas su trouver l'équilibre entre attaque et défense, et les Choletais ont bien joué le coup ».

Laurent BUFFARD (entraîneur de CB). — « Il faut retenir qu'on a mené du début à la fin mais qu'on a connu des hauts et des bas.

On a parfois manqué de sérieux défensivement et nous nous sommes exposés. Finalement, la zone 3-2 nous a permis d'être mieux organisés. On a pu gérer les tirs extérieurs des PTT et prendre les rebonds ».

Tellis FRANCK (CB). — « Deux semaines sans jouer, c'est pas facile de revenir, du jour au lendemain, comme avant. Là, cela m'a permis de voir où j'en étais, de me tester. Il faut que la forme revienne, mais je jouerai sûrement samedi contre Antibes... ».

Dennis HOPSON (CB). — « J'ai vu que l'adresse était là, en première mi-temps, alors j'ai continué. Ce succès nous servira de bonne petite préparation pour aborder la grosse équipe qu'est Antibes. Maintenant, ce soir, nous avons connu les difficultés de toutes les équipes de joueurs de grande taille face à des adversaires plus petits ».

Il ne pouvait rien leur arriver

Avec une motivation jamais démentie et un calme remarquable, Cholet Basket a signé une belle victoire hier en Turquie. La qualification en poule quarts de finale est pratiquement assurée.

ANKARA (de notre envoyé spécial). — Il existe plusieurs façons d'entrer dans un match. La meilleure est quand même de mettre immédiatement la pression sur l'adversaire, surtout lorsque l'on connaît le public turc. Admirable quand « son » équipe est en tête, il est beaucoup moins vitupérant si cette dernière est menée à la marque. En ayant réussi une aussi bonne entrée en matière, Cholet Basket s'est ainsi mis à l'abri de cette furia turque redoutée de toutes les équipes en visite en Asie mineure.

Est-ce la présence sur le parquet de Tellis Franck — finalement bon pour le service — ou celle d'Antoine Rigau, à huit mètres du cercle, expédiait un missile qui coupa court au fol espoir turc tout en portant son total à 34 points.

Et à voir la détermination choletaise, l'équipe turque et son public s'en rendirent compte rapidement. Surtout que Hopson commençait ce qui allait être un véritable récital. Tout y est passé : six interceptions, des pénétrations diaboliques sous le panneau adverse et surtout une adresse tout simplement remarquable.

Intenable Hopson

Annoncés comme intrinsèquement lents en attaque, les Turcs d'Ankara montraient en effet leur limites en ce domaine. Dépassés dès que le jeu choletais prenait un peu de vitesse, ils voyaient les Choletais prendre le large sans pouvoir réagir. Et le show Hopson continuait. A ce point que l'écart devenait conséquent. 38-26 (13^e minute) puis 47-31 deux minutes plus tard, ce qui constitua son maximum.

Un autre aussi se régala dans cette rencontre, Antoine Rigau. Le Choletais allait également fournir une grosse partie, un peu plus encore en seconde période, alors qu'il en était déjà à 19 points à la mi-temps survenue sur la marque de 55-44 pour son équipe.

Restait à confirmer cette belle impression. Hopson, en voulant enfoncer un peu plus le clou se laissait aller à un smash et à une belle envolée en s'aidant du cercle qui lui valut une « technique » de la part des arbitres puis commit une quatrième faute trois minutes plus tard. La différence était de treize points (65-52) mais il restait encore quinze minutes à jouer.

Sang froid et bonne gestion

Pourtant, cela ne gêna point les Choletais. Certes, les Turcs en profitèrent pour revenir à la marque par les inévitables Evtlyiaoglu, Colley ou Berejnoj, et le public se fit entendre à nouveau. L'écart diminuait. Il ne fut plus que de trois points un court instant (83-80). Allait-on assister à un renversement de situation ? Pas du tout. Antoine Rigau, à huit mètres du cercle, expédiait un missile qui coupa court au fol espoir turc tout en portant son total à 34 points.

D'ailleurs il n'y eut point. Le banc choletais s'agitait quelque peu, mais sur le terrain la maîtrise affichée par les joueurs était telle que décidément rien de pou-

vait arriver à cette équipe. Et c'est le plus tranquillement du monde que Cholet Basket remportait une belle victoire. 96-89. La différence aurait pu être plus substantielle, c'est vrai, mais l'essentiel n'était-il pas d'assurer la qualification sans attendre le match retour.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers

Une salle surchauffée. — En plus du public et de la température extérieure qui avoisinait les vingt degrés centigrades, le chauffage fonctionnait dans la salle d'Ankara. Ce qui en faisait une véritable étuve. Sans doute pour que les joueurs puissent mieux apprécier les bains turcs après la rencontre.

Retour à Cholet, puis Antibes. — Les basketteurs choletais n'auront guère le temps de souffler en cette fin de semaine. Partis ce matin dès six heures d'Ankara, ils vont rejoindre Cholet, via Paris dans l'après-midi. Il restera la journée de vendredi pour soigner les petits bobos avant de repartir pour Antibes où une autre belle empoignade les attend.

Ils ont dit

◆ **Michel LÉGER, président de Cholet Basket.** — « J'avais dit à la mi-temps que le match n'était pas joué. On a failli voir un renversement. Ankara est revenu à trois points et j'ai commencé à avoir peur sur le banc. Heureusement, Antoine (Rigau) n'a pas tremblé pour son panier à trois points à un moment aussi important. Ensuite, la partie était gagnée. Il y aura le match retour, mais j'ai confiance. J'ai, depuis quinze jours, acheté mon billet pour le tirage au sort de Munich. C'est vous dire... »

◆ **Laurent BUFFARD, entraîneur.** — « Le début de match a été sérieux, avec une bonne pression défensive et une bonne adresse. Ensuite, nous nous sommes encore fait peur en seconde mi-temps par manque de sérieux en défense. Lorsque l'on possède dix points d'avance, il faut prendre par habitude d'essayer d'en prendre vingt, trente même si on le peut. Dix points se remontent très vite parfois. Cela dit, Cholet a fait un bon match devant une équipe pas si faible que certains ont bien voulu le dire. »

◆ **Ercument SURENT, entraîneur des PTT Ankara.** — « Ce résultat ne m'étonne pas. Je savais que Cholet était redoutable et il l'a été. Mais je suis très satisfait du comportement de mon équipe qui était handicapée par l'absence de Bekir, le meneur titulaire. Cependant, Cholet a mérité sa victoire. »

◆ **Valéry DEMORY.** — « Satisfait bien sûr du dénouement de cette rencontre. Nous avons bien su les prendre. Antoine et Dennis (Rigau et Hopson) ont fait un gros match et Tellis (Frank) semble ne plus souffrir. De plus, il semble que le fait que ce soit Antoine qui entre en début de match pour mettre le feu apporte un plus à l'équipe. Il me reste ensuite à gérer, ce que je sais bien faire. Mais il est vrai que ce qui est vrai contre certaines équipes l'est moins contre d'autres. »

◆ **Antoine RIGAUDEAU.** — « Nous savions cette équipe un peu lente, et même si les Turcs ont réussi à placer quelques contre-attaques, nous avons réussi à mettre du rythme dans cette rencontre. On a bien commencé, on a bien défendu et en attaque nous avons été euphorique. En seconde mi-temps, c'est vrai que nous avons moins bien défendu. Mais notre jeu d'attaque marchait bien. »



Choletien à soulever deballé l'Américain Coffey sur rebond

Cholet aisément

PTT ANKARA - CHOLET : 89-96 (44-55)

PTT ANKARA : 33 pan. sur 72 tirs (dont 12 sur 34 à trois points) ; 11 l.f. sur 14 ; 18 rebonds (Coffey, 6) ; 9 passes décisives ; 17 balles perdues ; 17 ftes pers. Cinq de départ : Evliyaoglu (20), Duraklar (4), Coffey (29), Yilmaz (13), Berejnoi (18) ; puis Bayramoglu (2), Pehlivan (3).

CHOLET : 36 pan. sur 59 tirs (dont 6 sur 16 trois points) ; 18 l.f. sur 21 ; 30 rebonds (Coqueran, 9) ; 20 passes décisives (Rigaudeau, 6) ; 14 balles perdues ; 21 ftes pers. dont 2 techniques, Hopson (21*) et Pastres (29*).

Cinq de départ : Rigaudeau (34), Franck (6), Hopson (28), John (9), Coqueran (4) ; puis Demory (7), G'Baguidi (4), Pastres (2), Bechetti (2).

Arbitres : MM. Teofilii (It.) et Sedivy (Rép. tch). Environ 3 000 spectateurs.

ANKARA (Correspondance spéciale). — En s'imposant à Ankara (89-96), Cholet s'est ouvert la voie des poules, son objectif minimal en Korac. Les joueurs des Mauges surprisent les Turcs, privé de leur meneur bosniaque, Begiragic, non qualifié, en alignant d'entrée de jeu Franck, convalescent,

Rigaudeau en meneur, et un Hopson qui dynamita Ankara (31-47, 16*), avec 24 points et un paquet d'interceptions.

Par la suite, même si la pression de l'équipe turque devint plus intense, Cholet portait l'ultime danger grâce à l'adresse de Rigaudeau à trois points (80-83, 39*). — (P.-M. Barbaud)

Derniers échos d'Asie Mineure

BECHETTI RADIOGRAPHIE : Thierry Bechetti, qui avait remplacé Tellis Franck dès la 6^e minute du match d'Ankara, n'a tenu que dix minutes en place. Souffrant beaucoup de son pied gauche, il est alors sorti du jeu. Ses douleurs n'ayant pas disparu, il a été décidé de lui faire passer une radiographie aujourd'hui à Cholet.

CHAD SCOTT LIBERE ? : Le remplaçant de Tellis Franck, appelé en renfort à CB, n'aura vraisemblablement fait que deux matches pour le compte des Choletais. Tellis Franck souhaite renouer avec le championnat après la coupe Korac, et jouer à Antibes demain soir. Les responsables du club prendront ce matin la

décision de le re-qualifier pour le championnat de Pro.A.

INCIDENT DE VOL A ISTANBUL : Sans en connaître autre chose que l'aéroport international, les Choletais se souviendront longtemps d'Istanbul. Hier, l'avion qui les emmenait vers Paris a dû se reposer précipitamment sur la piste peu après le départ, juste le temps de vider dans la nature sa cargaison de kérosène. Et bonjour les tympans ! Raison apparente, un problème de pressurisation défailante de l'appareil. Résultat, deux heures de décalage pour les passagers sur l'horaire prévu.

RIGAUDEAU ET L'IMPROMPTU D'ORLY : Dans les couloirs de l'aéroport d'Orly, les Choletais et les

Turcs d'Ulker, adversaires du PSG Racing, se sont croisés après leurs victoires respectives. Antoine Rigaudeau a pu reconnaître et saluer l'Américain Bread (24 points contre le Racing mercredi) qu'il avait rapidement rencontré au camp des Houston Rockets cet été.

LES PRÉSIDENTS DE PRO.A SE REGROUPENT : Michel Léger a abandonné ses joueurs hier à Orly. Les présidents de clubs de haut niveau se retrouveront en effet aujourd'hui, à Paris, pour mettre sur pied une association les regroupant, un peu comme pour les joueurs pros eux-mêmes. Ils espèrent ainsi mieux défendre leurs intérêts face à la LNB et à la FFBB notamment.

P.M.B.